

ALLOCUTIONS DE NOËL

I

Les conditions d'une paix juste

II

La famille chrétienne
dans la lumière de Noël



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|------------------------------|
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTÉ, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTÉ, S. J. |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 24. <i>La Formation des Elites</i> | Général DE CASTELNAU |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i> | XXX |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTÉ, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lasfèche</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmine</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTÉ |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M. E. |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie J. AUCLAIR, D. TH. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| 69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTÉ, S. J. |
| 72. <i>Sainte Marie-Sophie Barat</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Elias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOR |
| 98. <i>Thaumaturge de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> | Abbé Napoléon MORISSETTE |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> | R. P. LA VEILLE, S. J. |

HN
31
039
0248
1940

Allocutions de Noël de S. S. Pie XII

I

Les conditions d'une paix juste

*Allocution prononcée la veille de Noël, le 23 décembre 1939,
devant les membres du Sacré Collège*

En ce jour d'un saint et suave bonheur, vénérables Frères et chers Fils, où le désir ardent de Notre esprit, tendu par l'attente de l'avènement divin, va s'apaiser dans la très douce contemplation du mystère de la naissance du Rédempteur, Nous discernons comme un prélude de cette allégresse dans la joie intime de voir réunis autour de Nous les membres du Sacré Collège et de la Prélature romaine, et de recevoir des lèvres éloquentes de l'éminent cardinal doyen, aimé et vénéré de tous, les sentiments si délicatement affectueux et les souhaits qui, — accompagnés et rendus sublimes par l'élan des prières ferventes adressées au divin Enfant, — nous sont offerts par tant de cœurs fidèles et dévoués, en cette heureuse solennité de la Nativité première du cycle de l'année liturgique, et premier Noël de Notre pontificat.

Notre esprit s'élève avec vous de ce monde vers les sphères spirituelles vivifiées par la grande lumière de la foi; avec vous il s'exalte; avec vous il se réjouit; avec vous il s'absorbe dans le souvenir sacré du mystère et du sacrement des siècles, caché et manifesté dans la grotte de Bethléem, berceau de la Rédemption de tous les peuples, révélation de la paix entre le ciel et la terre, de la gloire de Dieu au plus haut des cieux et de la paix sur terre aux hommes de bonne volonté, début d'un cours nouveau des siècles, qui adoreront ce divin mystère, grand

don de Dieu et félicité de la terre tout entière. Nous exultons, vous dirons-Nous en empruntant les paroles de Notre grand prédécesseur, le saint Pontife Léon le Grand: « Nous exultons dans le Seigneur, très chers Fils, et Nous sommes heureux d'une joie toute spirituelle, parce que brille sur nous le jour de notre rédemption nouvelle, de l'antique réparation, de la félicité éternelle. Voici, en effet, que revient pour nous, par le retour de l'année, le sacrement de notre salut, promis dès l'origine, accompli à la fin, perdurable sans fin, dans lequel, et c'est bien digne, nous adorons ce divin mystère d'un cœur appliqué aux choses célestes, pour que l'Église célèbre dans une grande joie ce qui fut produit par un don magnanime de Dieu. » (S. Léon le Grand, *sermo XXII In Nativ. Dom. II, Cap. I.* P. L. 54, col. 193-194.)

Dans la célébration de ce divin mystère, la joie de nos cœurs s'élève, se fait spirituelle, s'enracine dans le surnaturel et tend vers lui, volant vers Dieu avec la magnifique expression de la prière de l'Église: *ut inter mundanas varietates ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia.* (Oraison du IV^e dimanche après Pâques.) Au milieu des heurts et du tumulte des divers événements de ce monde, la vraie joie se réfugie dans le domaine imperturbable de l'esprit, dans lequel, comme d'une tour que les bourrasques ne peuvent ébranler, on regarde avec confiance vers Dieu, on s'unit avec le Christ, principe et cause de toute joie et de toute grâce. N'est-ce pas là le sacrement du roi de nos âmes, du Dieu Enfant de la crèche de Bethléem? Quand ce secret royal passe et se fixe dans les âmes, alors la foi, l'espérance et l'amour se sublimisent dans l'extase de l'Apôtre des Gentils, qui crie au monde: « Je vis, mais ce n'est pas moi; c'est le Christ qui vit en moi. » (*Gal., II, 20.*)

Dans la transformation de l'homme dans le Christ, le Christ en personne revêt l'homme de lui-même, s'humiliant jusqu'à l'homme pour l'élever jusqu'à Soi, dans cette joie de sa propre naissance qui forme un Noël continu, auquel la liturgie de l'Église ne cesse de nous appeler en

toute saison, nous invitant et nous exhortant à ce que se vérifie en nous la promesse qu'il nous fit: que notre cœur serait dans la joie, et que personne ne nous enlèverait notre allégresse (*Jo.*, xvi, 22).

La lumière céleste de cette joie et de ce réconfort soutient la confiance de ceux qui l'ont au cœur, vivante et resplendissante; et elle ne peut être assombrie ni troublée, quel que soit l'ennui ou la fatigue, l'inquiétude ou la souffrance qui monte ou murmure d'en bas, semblable à « l'alouette qui dans l'air s'élançe, d'abord en chantant, et puis se tait contente de sa dernière mélodie, qui la satisfait » (Dante, *Paradis*, xx, 73).

Là où d'autres s'effrayent, là où les eaux amères de l'affliction et du désespoir submergent les pusillanimes, les âmes dans lesquelles vit le Christ peuvent tout, et s'élèvent au-dessus des désordres et des bourrasques du monde, avec un courage et une ardeur toujours égales, jusqu'à chanter l'ordre, la justice et les magnificences de Dieu. Sous les tempêtes, ils se sentent plus grands que les tourbillons, que la terre qu'ils foulent et que la mer qu'ils sillonnent — plus encore que par leur âme immortelle, — par l'élévation de leurs cœurs vers Dieu, *Sursum corda*, par leurs prières et leur union à Dieu, *Habemus ad Dominum*.

Vers Dieu, miséricordieux et tout-puissant, vénérables Frères et chers Fils, Nous élevons Notre regard et Notre supplication, comme la meilleure expression, et la plus efficace, de Notre gratitude pour vos vœux fervents de Noël, qui sont aussi une prière adressée au Père qui est dans les cieux et « de qui viennent toute grâce parfaite et tout don excellent » (*Jacq.*, I, 17). Qu'il fasse que, dans cette union de prières, chacun de vous obtienne près de la crèche de son Fils unique fait homme au milieu de nous cette « mesure pleine, tassée, abondante et débordante » de joie de Noël, que lui seul peut donner; de telle sorte que, encouragés et soutenus par une si grande joie, vous puissiez poursuivre courageusement et virilement, comme des soldats du Christ, votre chemin à tra-

vers le désert de la vie sur terre, jusqu'à ce couchant où, dans l'aurore de l'éternité, resplendira à votre regard haletant la montagne du Seigneur; et en chacun de vous, ressuscité à une nouvelle vie de bonheur indéfectible, s'accomplira la prière de l'Église pour Noël: « Contempler avec confiance, comme juge, ce Fils unique que nous accueillons maintenant avec joie comme Rédempteur. » (*Oraison de la Vigile.*)

Mais en cette heure où la vigile de la sainte fête de Noël Nous procure la douce joie de votre présence, à l'allégresse vient se mêler bien vivant en Nous — et sans doute non moins en vous, — le souvenir mélancolique de Notre glorieux prédécesseur de sainte mémoire (si pieusement évoqué par Notre vénérable Frère le cardinal doyen) et des paroles, — il y a seulement une année, — paroles inoubliables, solennelles et graves, jaillies des profondeurs de son cœur paternel, que vous écoutiez, avec Nous, remplis d'une vive douleur, comme le *Nunc dimittis* du vieillard Siméon; paroles proférées dans cette salle, en cette même vigile, comme remplies du poids du pressentiment, pour ne pas dire de la vision prophétique, des malheurs prochains; paroles d'avertissement suppliant, de sacrifice héroïque de sa personne, dont les accents enflammés émeuvent nos âmes aujourd'hui encore.

L'indicible malheur de la guerre que Pie XI prévoyait avec une douleur profonde et extrême et qu'il voulait, de toute l'indomptable énergie de sa grande âme, éloigner des différends entre les nations, est maintenant déchainé, et se présente comme une réalité tragique. Son fracas remplit d'une immense amertume Notre âme attristée par la pensée que la sainte naissance du Seigneur, du Prince de la Paix, doive se célébrer aujourd'hui au milieu des grondements funestes et funèbres des canons, sous la terreur des armes aériennes, parmi les menaces et les pièges des navires de guerre. Et parce que le monde paraît avoir oublié le message pacifique du Christ, la voix de la raison, la fraternité chrétienne, Nous avons dû, hélas! Nous trouver en face d'une série d'actes aussi inconciliables avec

les prescriptions du droit international positif, qu'avec les prescriptions du droit naturel et même avec les sentiments d'humanité les plus élémentaires; actes qui Nous montrent en quel cercle vicieux chaotique s'enlise le sens juridique dévoyé par des considérations purement utilitaires. C'est dans cette catégorie qu'entrent: l'agression préméditée contre un petit peuple laborieux et pacifique, sous le prétexte d'une menace inexistante, ni voulue ni même possible; — les atrocités (de quelque côté qu'elles aient été commises) et l'usage illicite de moyens de destruction, même contre des non-combattants et des fugitifs, contre des vieillards, des femmes, des enfants; — le mépris de la dignité, de la liberté et de la vie humaine, d'où découlent des actes qui crient vengeance devant Dieu: « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. » (*Gen.*, IV, 10); — la propagande antichrétienne et même athée, toujours plus étendue et méthodique, surtout parmi la jeunesse.

Pour préserver l'Église et sa mission parmi les hommes de tout contact avec un tel esprit antichrétien, Nous Nous sentons pressé par Notre devoir de Père et Maître de vérité, — devoir qui est aussi une volonté intime et sacrée. Nous adressons donc une chaleureuse et instante exhortation surtout aux ministres du sanctuaire et aux « dispensateurs des mystères de Dieu » pour qu'ils soient toujours attentifs et exemplaires dans l'enseignement et dans la pratique de l'amour et pour qu'ils n'oublient jamais que dans le royaume du Christ il n'y a pas de précepte plus inviolable et plus fondamental et sacré que le service de la vérité et le lien de l'amour.

C'est avec une vive, une angoissante inquiétude, qu'il Nous faut contempler de force, sous nos yeux, les ruines spirituelles qui vont s'accumulant à cause d'un amas d'idées qui, d'une façon plus ou moins voulue ou voilée, obscurcissent et déforment la vérité dans les âmes de tant d'individus, de tant de peuples, entraînés ou non dans la guerre; aussi, pensons-Nous, quel travail immense ne faudra-t-il pas assumer — quand le monde, fatigué de guer-

royer, voudra rétablir la paix — pour abattre les murs cyclopiens de l'aversion et de la haine qui ont été élevés dans la chaleur de la lutte.

Conscient des excès auxquels ouvrent la voie et poussent inéluctablement les doctrines et les œuvres d'une politique qui ne tient pas compte de la loi de Dieu, Nous sommes efforcé, comme vous le savez, lorsque éclatèrent les menaces de conflits, avec toute l'ardeur de Notre âme et jusqu'à l'extrême, d'éviter le pire et de persuader aux hommes qui avaient la force entre les mains et, sur les épaules, une lourde responsabilité, de reculer devant un conflit armé et d'épargner au monde des malheurs imprévisibles. Nos efforts et ceux qui étaient venus d'autres parts influentes et respectées ne purent obtenir l'effet attendu, surtout à cause de l'inébranlable et profonde défiance, démesurément accrue dans les âmes au cours des dernières années, laquelle avait élevé des barrières insurmontables entre les peuples.

Il n'étaient pas insolubles les problèmes qu'on agitait entre les nations, mais cette défiance, produite par une série de circonstances particulières, empêchait avec une force presque irrésistible d'ajouter foi encore à l'efficacité des promesses éventuelles, à la durée et à la vitalité des conventions possibles. Le souvenir de la durée éphémère et agitée de pareilles négociations ou accords finit par paralyser tous les efforts capables d'amener une solution pacifique.

Il ne Nous resta plus, vénérables Frères et Fils bien-aimés, qu'à répéter avec le prophète: « Nous attendions la paix, et il ne vient rien de bon; le temps de la guérison, et voici l'épouvante » (*Jér.*, XIV, 19), et à Nous employer en attendant, autant que Nous le pouvions, à alléger les malheurs découlant de la guerre, bien que cela fût très difficile à cause de l'impossibilité, non surmontée encore, de porter le secours de la charité chrétienne dans les régions où le besoin en est plus urgent et plus grand. Depuis quatre mois, Nous voyons avec une angoisse indicible, cette guerre qui commença et se poursuit dans des condi-

tions si insolites, accumuler des ruines tragiques. Et si jusqu'ici — excepté sur le sol ensanglanté de la Pologne et de la Finlande — le nombre des victimes peut paraître inférieur à celui qu'on craignait, la somme de douleurs et de sacrifices est arrivée au point d'inspirer une vive anxiété en ceux qui se préoccupent du futur état économique, social et spirituel de l'Europe, et non de l'Europe seulement. Plus le monstre de la guerre se procure, englutit et s'adjuge les ressources matérielles qui sont toutes mises inexorablement au service des besoins de la guerre, sans cesse croissants, et plus aussi les nations, directement ou indirectement frappées par le conflit, sont en danger de tomber, dirions-Nous, dans une anémie pernicieuse; une question se pose alors, pressante: comment une économie épuisée ou exténuée pourra-t-elle trouver, après la guerre, les moyens nécessaires à la reconstruction économique et sociale, au milieu de difficultés qui seront énormément accrues de toutes parts et dont les forces et les artifices des ennemis de l'ordre, toujours aux aguets, essayeront de profiter dans l'espoir d'asséner à l'Europe chrétienne le coup décisif?

Même dans la fièvre du combat, de pareilles considérations du présent et de l'avenir doivent retenir l'attention des gouvernants et de la partie saine de chaque peuple, et les presser d'examiner les effets et de réfléchir sur les buts et finalités justifiables de la guerre. Et Nous pensons que ceux qui, d'un œil vigilant, regardent ces graves perspectives et considèrent d'un esprit apaisé les symptômes, qui, dans de nombreuses parties du monde, indiquent cette évolution des événements, se trouveront, nonobstant la guerre et ses dures nécessités, intérieurement disposés à définir, au moment opportun et propice, clairement, en ce qui les regarde, les points fondamentaux d'une paix juste et honorable, et très simplement ne refuseront pas les négociations, si l'occasion s'en présente avec les précautions et garanties nécessaires.

1° Un postulat fondamental d'une paix juste et honorable est d'assurer le droit à la vie et à l'indépendance de

toutes les nations, grandes et petites, puissantes et faibles. La volonté de vivre d'une nation ne doit jamais équivaloir à la sentence de mort pour une autre. Quand cette égalité de droits a été lésée ou détruite ou mise en danger, l'ordre juridique exige une réparation, dont la mesure et l'extension ne sont pas déterminées par l'épée, ni par un égoïsme arbitraire, mais par des normes de justice et d'équité réciproques.

2° Afin que l'ordre, ainsi établi, puisse avoir une tranquillité et une durée, qui sont les gonds d'une vraie paix, les nations doivent être libérées du pesant esclavage de la course aux armements et du danger que la force matérielle, au lieu de servir à garantir le droit, n'en soit au contraire un tyrannique instrument de violation. Des conclusions de paix qui n'attribueraient pas une fondamentale importance à un désarmement, mutuellement consenti, organique, progressif, dans l'ordre pratique comme dans l'ordre spirituel, et qui ne s'emploieraient pas à le réaliser loyalement, révéleraient tôt ou tard leur inconsistency et leur précarité.

3° En toute réorganisation de communauté internationale, il serait conforme aux maximes de l'humaine sagesse que toutes les parties en cause déduisissent les conséquences provenant des déficiences et des lacunes du passé. Et dans la création ou la reconstruction des institutions internationales (lesquelles ont une mission si haute, mais en même temps si difficile et si pleine de très graves responsabilités), on devrait faire état des expériences qui découlèrent de l'inefficacité ou du défectueux fonctionnement de semblables initiatives antérieures. Et comme il est si difficile à la nature humaine, on serait tenté de dire presque impossible, de tout prévoir et de tout assurer au moment des négociations de paix, alors qu'il est fort malaisé de se dépouiller de toute passion et de toute amertume, la constitution d'institutions juridiques, qui servent à garantir la loyale et fidèle application des conventions, et, en cas de besoin reconnu, à les revoir et corriger, est d'une importance décisive pour une honorable acceptation

d'un traité de paix et pour éviter d'arbitraires et unilatérales atteintes et interprétations en ce qui regarde les conditions des traités eux-mêmes.

4° Il est un point, en particulier, sur lequel il faudrait être spécialement attentif, si l'on veut une meilleure organisation de l'Europe: c'est celui qui concerne les vrais besoins et les justes requêtes des nations et des peuples, comme aussi des minorités ethniques. Si elles ne suffisent pas toujours à fonder un droit strict, quand se trouvent en vigueur des traités reconnus ou sanctionnés ou d'autres titres juridiques qui s'y opposent, ces requêtes méritent toutefois un bienveillant examen, pour aller au-devant d'elles par des voies pacifiques et même, là où cela apparaîtrait nécessaire, par le moyen d'une équitable, sage et concordante révision des traités. En rétablissant ainsi un véritable équilibre entre les nations, et en reconstituant les bases d'une mutuelle confiance, on éloignerait ainsi beaucoup de désirs de recourir à la violence.

5° En outre, ces règlements meilleurs et plus complets seraient pourtant imparfaits et condamnés en définitive à l'insuccès, si ceux qui dirigent les destinées des peuples, et les peuples eux-mêmes, ne se laissent toujours plus pénétrer de cet esprit, qui seul peut donner vie, autorité et force d'obligation à la lettre morte des paragraphes dans les règlements internationaux; de ce sentiment d'intime et vive responsabilité, qui pèse et mesure les constitutions humaines selon les saintes et inébranlables normes du droit divin; de cette faim et soif de justice, proclamée béatitude dans le Sermon sur la montagne, et qui a comme pré-supposé naturel la justice morale; de cet amour universel, qui est le résumé et le terme le plus élevé de l'idéal chrétien, et qui par là jette un pont même vers ceux qui n'ont pas le bonheur de participer à notre foi.

Nous ne méconnaissions pas les graves difficultés qui s'opposent à la réalisation des buts, dont Nous venons de tracer les grandes lignes, pour fonder, mettre en acte et conserver une juste paix internationale. Mais s'il fut jamais un objet digne du concours de toutes les âmes nobles

et généreuses, et qui pût susciter un élan de croisade spirituelle, où résonnât réellement de nouveau le cri de « Dieu le veut », c'est en vérité ce très noble objet, cette croisade, cette lutte des cœurs purs et magnanimes, pour tirer les peuples des eaux troubles des intérêts matériels et égoïstes et les reconduire aux sources vives du droit divin, lequel seul peut conférer cette moralité, cette grandeur, cette stabilité dont trop et trop longtemps on a senti la carence et le besoin pour le plus grand dommage des nations et de l'humanité.

Vers cet idéal, où gisent en même temps les fins réelles d'une vraie paix dans la justice et dans l'amour, Nous attendons et espérons que tous ceux qui Nous sont unis par les liens de la foi tendent leur esprit et leur cœur, grands ouverts, chacun à sa place et dans les limites de sa mission, afin que, quand l'ouragan de la guerre sera sur le point de cesser et de se dissiper, surgissent au sein de tous les peuples et de toutes les nations, des esprits prévoyants et purs, animés d'un courage qui sache et puisse opposer au ténébreux instinct de basse vengeance la sévère et noble majesté de la justice, sœur de l'amour et compagne de toute vraie sagesse. De cette justice, qui seule soit capable de créer la paix et de l'assurer, Nous, et avec Nous tous ceux qui écoutent Notre voix, n'ignorons pas où il nous est donné de trouver le sublime exemplaire, l'intime impulsion et la promesse assurée. *Allons jusqu'à Bethléem et voyons.* (*Luc*, II, 15.) Allons à Bethléem, où nous trouverons, étendu sur la crèche, le Nouveau-Né, « Soleil de la justice, le Christ notre Dieu », et auprès de lui la Vierge-Mère, « Miroir de justice » et « Reine de la paix », avec le saint gardien Joseph, « l'homme juste ». Jésus est le Désiré des nations. Les prophètes le désignèrent et chantèrent ses futurs triomphes: « Et il sera nommé Admirable, Conseiller, Dieu Fort, Père du siècle à venir, Prince de la paix. » (*Isaïe*, IX, 6.)

A la naissance de ce divin Enfant, un autre Prince de la paix était assis sur les rives du Tibre et avait dédié avec solennité un *Autel de la Paix d'Auguste*, dont les

merveilleuses reliques, encore que morcelées, ensevelies sous les ruines de Rome, se sont relevées de nos jours. Sur cet autel, Auguste sacrifiait à des dieux qui ne sauvent pas. Mais il est permis de penser que le vrai Dieu et l'éternel Prince de la paix, qui, quelques années après, descendait parmi les hommes, exauça les soupirs de cette époque pour la paix, et que la paix d'Auguste fut comme une figure de cette paix surnaturelle, que lui seul peut donner et où toute vraie paix terrestre se trouve nécessairement comprise; de cette paix conquise non par le fer, mais par le bois de la crèche de cet Enfant Seigneur de la paix, et par le bois de sa future croix, où il mourrait, en l'arrosant de son sang, sang non point de haine et de rancœur, mais sang d'amour et de pardon.

Allons donc à Bethléem, à la grotte du Roi de la paix, qui vient de naître, apportant une paix chantée par des légions d'anges au-dessus de sa crèche. Agenouillés devant lui, au nom de cette humanité inquiète et bouleversée, au nom des êtres innombrables, sans distinction de peuples et de nations, qui saignent et meurent, ou qui sont jetés dans la douleur et dans la misère, ou qui ont perdu leur patrie, Nous adressons à ce Roi notre prière de paix et de concorde, de secours et de salut, avec les paroles que l'Église met, ces jours-ci, sur les lèvres de ses enfants: « O Emmanuel, notre Roi et Législateur, attente des Gentils et leur Sauveur, venez nous sauver, Seigneur, notre Dieu. » (*Brev. rom.*)

Tandis que dans cette prière Nous répandons Notre insatiable aspiration à une paix dans l'esprit du Christ, Médiateur de paix entre le ciel et la terre, avec sa bonté et son humanité apparues parmi nous, et tandis que Nous exhortons tous les fidèles à offrir aussi à Nos intentions leurs sacrifices et leurs prières, Nous vous donnons, ainsi qu'à tous ceux que vous portez dans votre esprit, à tous les hommes de bonne volonté, qui se trouvent sur la face de la terre, spécialement à ceux qui souffrent, qui sont tourmentés en tous lieux et en tous pays, la Bénédiction

diction apostolique, d'un cœur résolu, comme gage de grâces, de consolations et de réconforts célestes.

*
*
*

A la fin de ce discours, Nous ne voulons pas Nous priver de la joie de vous annoncer, vénérables Frères et chers Fils, qu'il Nous est parvenu ce matin de la délégation apostolique de Washington, un télégramme, dont Nous tenons à vous lire l'introduction et la partie essentielle :

« M. le président a appelé ce matin Mgr Spellman, archevêque de New-York; après un entretien avec lui, l'a envoyé chez moi en même temps que M. Berle, secrétaire d'État adjoint, remettant une lettre pour Sa Sainteté, que je transcris ici littéralement, selon le désir de M. le président lui-même. Par elle, M. le président déclare nommer un représentant du président, avec rang d'ambassadeur extraordinaire, mais sans le titre formel, près le Saint-Père. Ce représentant sera S. Exc. M. Myron Taylor, qui partira pour Rome dans un mois environ. La nouvelle sera publiée officiellement demain. »

Suit le texte de la lettre, en langue anglaise, qui sera publiée dans l'*Osservatore Romano*.

Aucune nouvelle ne pouvait Nous être plus agréable pour Noël, étant donné qu'elle manifeste, de la part du chef éminent d'une nation aussi grande et puissante, une contribution importante et encourageante à Nos efforts, pour l'établissement d'une paix juste et honorable, comme pour une action plus efficace et étendue, en vue de soulager les souffrances des victimes de la guerre. Aussi tenons-Nous à exprimer ici aussi, pour ce geste noble et généreux de M. le président Roosevelt, Nos félicitations et Notre reconnaissance.

II

La famille chrétienne dans la lumière de Noël

*Allocution prononcée devant les jeunes mariés
reçus en audience le 3 janvier 1940*

... Or, voici qu'en ce temps de Noël l'Église offre à vos regards une femme et un homme inclinés tendrement vers un enfant nouveau-né. En méditant le mystère de Noël, contemplez donc l'attitude de Marie et de Joseph; cherchez surtout à pénétrer dans leurs cœurs et à prendre part à leurs sentiments. Alors, malgré la différence infinie entre la naissance de Jésus, le Verbe incarné, fils de la Vierge très pure, et la naissance humaine du petit être auquel vous donnerez la vie, vous pourrez en toute confiance prendre pour modèles ces époux idéals: Marie et Joseph.

Regardez la grotte de Bethléem. Est-ce une demeure convenable, même pour de modestes artisans? Pourquoi ces animaux, pourquoi ce sac de voyage, pourquoi cette absolue pauvreté? Est-ce cela que Marie et Joseph avaient rêvé pour la naissance de l'Enfant Jésus, dans la douce intimité de leur petite maison de Nazareth? Peut-être que depuis plusieurs mois déjà, saint Joseph, se servant de morceaux de bois du pays, avait scié, raboté, ajusté et orné un berceau, surmonté d'osiers tressés. Et Marie, nous pouvons bien le penser, habituée aux travaux féminins dès son enfance passée dans le Temple, avait, comme toutes les femmes que réjouit l'espérance d'une proche maternité, taillé, ourlé et garni de gracieuses broderies, des langes pour le Désiré des nations!

Mais maintenant, au contraire, ils ne sont plus dans leur maison, ni près d'amis, et pas même dans quelque hôtellerie; ils sont dans une étable! Pour obéir à l'édit d'Auguste, ils avaient fait en plein hiver un pénible voyage, bien que sachant l'enfant si attendu à la veille de venir au monde. Et ils savaient aussi que cet enfant, fruit virginal de l'opération du Saint-Esprit, appartenait à Dieu avant même d'être à eux. Jésus devait le leur rappeler, douze années plus tard: les intérêts du Père des cieux, Seigneur souverain des hommes et des choses, devaient passer avant les pensées de l'amour, si pures et ardentes qu'elles fussent, de Marie et de Joseph. Voici pourquoi en cette nuit, dans une grotte misérable et humide, ils adorent, agenouillés, le divin nouveau-né, déposé dans une pauvre mangeoire, au lieu d'un gracieux berceau, enveloppé de grossières étoffes, au lieu de langes fins.

Vous aussi, chers jeunes époux, vous avez fait, vous faites ou vous ferez de doux rêves pour l'avenir de vos enfants. Bien tristes les parents qui n'en feraient pas! Mais veillez à ne pas faire des rêves purement terrestres et humains! Devant le Roi des cieux, qui frémissait sur la paille, et dont le langage, comme celui de tout homme qui vient en ce monde, était encore les cris: *et primam vocem similem omnibus emisit plorans* (Sag., VII, 3), Marie et Joseph comprirent, dans une lumière intérieure qui éclairait aussi l'aspect des réalités matérielles, que l'enfant le plus béni de Dieu n'est pas nécessairement celui qui naît dans les richesses et le bien-être; ils comprirent que les pensées des hommes ne sont pas toujours conformes à celles de Dieu; ils sentirent profondément que tout ce qui arrive sur la terre, hier, aujourd'hui, demain, n'est pas un effet du hasard ou d'une bonne ou mauvaise fortune, mais le résultat d'un long et mystérieux enchaînement d'événements, voulu ou permis par la Providence du Père des cieux.

Bien chers époux, tirez généreusement profit de cette leçon! Prosternés devant la crèche de l'Enfant Jésus, comme vous le faisiez si simplement dans votre enfance,

priez-le de mettre en vous les grandes pensées surnaturelles qui remplissaient à Bethléem le cœur de son Père adoptif et de sa Vierge-Mère. Que dans les chers petits êtres qui viendront, Nous l'espérons, mettre la joie dans votre jeune foyer, avant de devenir la fierté de votre âge mûr, puis le soutien de votre vieillesse, vous puissiez voir non seulement les membres délicats, le gracieux sourire, les yeux qui reproduisent le dessin de votre visage et jusqu'aux sentiments de votre cœur, mais surtout, et par-dessus tout, l'âme créée par Dieu, précieux dépôt à vous confié par la Bonté divine. En préparant vos fils à une vie profondément et courageusement chrétienne, vous leur donnerez, en même temps qu'à vous-mêmes, la meilleure garantie d'une existence heureuse en ce monde et de la réunion si désirée en l'autre.

L'actualité en tracts

1. **Ce que le communisme a donné en Russie**
5 sous la douzaine, 35 sous le cent, \$2.75 le mille.
2. **Être communiste, qu'est-ce que ça veut dire?**
5 sous la douzaine, 35 sous le cent, \$2.75 le mille.
3. **Programme de restauration sociale (n° 1)**
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
4. **Programme de restauration sociale (n° 2)**
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
5. **La C. C. F., que faut-il en penser ?**
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
6. **La Philosophie du bolchevisme**, par S. Ém. le cardinal VILLENEUVE
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
7. **Pour l'établissement d'un ordre social chrétien**
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
8. **Le Régime corporatif, notre espoir**
8 pour 10 sous, 75 sous le cent, \$5.00 le mille.
9. **Le Syndicalisme catholique** (plan de sermon ou de conférence)
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
10. **Le Syndicalisme catholique canadien**
5 sous la douzaine, 35 sous le cent, \$2.75 le mille.
11. **Les communistes en faveur du « cadenas »**
5 sous la douzaine, 35 sous le cent, \$2.75 le mille.
12. **Pour restituer à l'édifice social son équilibre**, par S. Ém. le cardinal VILLENEUVE
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
13. **L'Action corporative**
5 sous la douzaine, 35 sous le cent, \$2.75 le mille.
14. **Le Syndicalisme patronal**
15 sous la douzaine, 75 sous le cent, \$6.00 le mille.
15. **Dieu le veut ! Pour la conversion de la Russie**
10 sous la douzaine, 60 sous le cent.
16. **Une œuvre de doctrine et de salut**
10 sous la douzaine, 60 sous le cent, \$5.00 le mille.
17. **Le Crédit social et la doctrine catholique.**
20 sous la douzaine, \$1.50 le cent, \$12.00 le mille.



ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

Montréal

103.	<i>La Congrégation du Saint-Esprit.</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104.	<i>Répliques du bon sens — III.</i>	Capitaine MAGNIEZ
106.	<i>Les Retraites fermées.</i>	Ferdinand ROY
107.	<i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.</i>	XXX
108.	<i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109.	<i>La Langue française.</i>	Chanoine CHARRON
110.	<i>L'Apostolat.</i>	Rodolphe LAPLANTE
111.	<i>Répliques du bon sens — IV.</i>	Capitaine MAGNIEZ
112.	<i>Le Drapeau canadien-français.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113.	<i>L'Université Pontificale Grégorienne.</i>	XXX
114.	<i>La Retraite fermée.</i>	Roland MILLAR
115.	<i>L'Action catholique.</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116.	<i>Un diocèse canadien aux Indes.</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117.	<i>Le Mois du Dimanche.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118.	<i>Pour le repos dominical.</i>	D. B.
119.	<i>Le Problème de la natalité.</i>	Benito MUSSOLINI
120.	<i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières.</i>	UN AMI DU CARMEL
121.	<i>La Femme canadienne-française.</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122.	<i>L'Ordre Trinitaire.</i>	Jean-Félix DE CERFDROY
124.	<i>Le Sens social.</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125.	<i>Sa Sainteté Pie XI.</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127.	<i>L'Encyclique « Mens Nostra ».</i>	S. S. PIE XI
128.	<i>La Destinée sociale de la femme.</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129.	<i>Les Retraites fermées.</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130.	<i>Le B. Albert le Grand.</i>	R. P. RICHER, O. P.
131.	<i>La Tempérance — I.</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132.	<i>Les Bénédictins.</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133.	<i>La Médaille miraculeuse.</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134.	<i>La Première Mission. des Relig. du S.-C.</i>	R. S. C. J.
135.	<i>Mère Bruyère.</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136.	<i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine.</i>	Marguerite BOURGEOIS
137.	<i>L'Eucharistie et la Charité.</i>	C.-J. MAGNAN
138.	<i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139.	<i>La Tempérance — II.</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
141.	<i>L'Ouvrier en Russie.</i>	E. S. P.
142.	<i>L'Action catholique.</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143.	<i>La Russie en 1930.</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144.	<i>Le Scoutisme canadien-français.</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145.	<i>L'Aumône.</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146.	<i>Le Monument du Souvenir canadien.</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
147.	<i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan.</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
150.	<i>L'Heure catholique.</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151.	<i>Cinquante ans de retraites fermées.</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152.	<i>Les Jésuites en Espagne.</i>	XXX
153.	<i>Un groupe de jeunesse catholique.</i>	Abbé Aurèle PARROT
154.	<i>La Sanctification du dimanche.</i>	XXX
155.	<i>Le Petit Nombre des catholiques.</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156.	<i>Encyclique « Caritate Christi compulsi ».</i>	S. S. PIE XI
157.	<i>Les Dangers des vacances.</i>	Abbé Georges PANNETON
158.	<i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.</i>	J.-A. JULIEN
159.	<i>Le Malaise économique.</i>	Nos Evêques
160.	<i>Les Saints Jésuites canadiens.</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161.	<i>Les Retraites fermées au Canada.</i>	Léo PELLAND
162.	<i>Vers la guerre.</i>	XXX
164.	<i>L'Année sainte.</i>	S. S. PIE XI
165.	<i>Les Carrières — II.</i>	A. PERRAULT, C.R.-J. SIROIS, N.P.
168.	<i>Les Carrières — IV.</i>	Abbé A. VACHON-A. BÉDARD
169.	<i>Encyclique « Dilectissima Nobis ».</i>	S. S. PIE XI
170.	<i>Le Message de Jésus... Ses sources — I.</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171.	<i>L'Héroïque Aventure.</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172.	<i>Les Carrières — V.</i>	A. CHAMPAGNE-P. JONCAS
173.	<i>La Famine en Russie.</i>	CILACC
174.	<i>Les Carrières — VI.</i>	A. RIOUX-A. GOUBOUT
175.	<i>Catéchisme abrégé d'Action catholique.</i>	Abbé Georges THUOT
176.	<i>Le Message de Jésus... Ses sources — II.</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177.	<i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178.	<i>Les Carrières — VII.</i>	E. L'HEUREUX-A. LÉVEILLÉ
179.	<i>Un Monastère de Bénédictines au Canada.</i>	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180.	<i>Les Amicales féminines.</i>	Abbé Georges THUOT
181.	<i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque.</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182.	<i>Causeries religieuses.</i>	R. P. BROUILLET, S. J.

183.	<i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER
184.	<i>Pour le plein rendement des Ret. fermées</i>	E. MATHIEU-M. CHARTRAND
185.	<i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186.	<i>Les Carrières — VIII</i>	E. MINVILLE-A. LAURENDEAU
187.	<i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
189.	<i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190.	<i>Armand La Vergne</i>	XXX
191.	<i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192.	<i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
193.	<i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>	Louis BERNE
194.	<i>L'Éducation</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195.	<i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196.	<i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197.	<i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198.	<i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199.	<i>Les Jésuites</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200.	<i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>	O. T. J.
201.	<i>Sous la menace rouge</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202.	<i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Emile LÉGER, P. S. S.
203.	<i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURIAC
204.	<i>Notre cours classique</i>	Jean FILION
205.	<i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
206.	<i>L'Action catholique</i>	S. S. PIE XI
207.	<i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
208.	<i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209.	<i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210.	<i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211.	<i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212.	<i>Notre régime pénitentiaire</i>	Dr Joseph RISI
213.	<i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214.	<i>La Mission surnaturelle de l'Action cath.</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215.	<i>Lettre apostolique « Nos es muy »</i>	S. S. PIE XI
216.	<i>Le Père Marquette</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217.	<i>Sur les pas du Frère André</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
218.	<i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219.	<i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220.	<i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221.	<i>Le Saint Rosaire</i>	S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII
222.	<i>Retraites pour collégiens</i>	Abbé A. MIGNOLET
223.	<i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224.	<i>L'Action catholique — II</i>	S. S. PIE XI
225.	<i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226.	<i>Lettre sur le communisme</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
227.	<i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i>	R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
228.	<i>Mémoires des minorités au Canada</i>	O. T.
229.	<i>La Vierge en Nouvelle-France</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
230.	<i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>	E. S. P.
231.	<i>Doit-on tolérer la propagande communiste?</i>	Abbé Camille POISSON
232.	<i>Une Université catholique au Japon</i>	R. P. Hugo LASALLE, S. J.
233.	<i>Le Front unique, piège communiste</i>	Entente internat. anticommuniste
234.	<i>The Bogey of Fascism in Quebec</i>	H. F. QUINN
	<i>The Quebec « Padlock Law »</i>	G. A. COUGHLIN, K. C.
235.	<i>Vœux du premier Congrès de tempérance</i>	E. S. P.
236.	<i>Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?</i>	Comité des Œuvres catholiques
237.	<i>Guerre au blasphème, vengeance de Satan!</i>	Abbé Georges PANNETON
238.	<i>Le Jour du Seigneur</i>	E. S. P.
239.	<i>Pie XI et le Canada</i>	E. S. P.
240.	<i>Sa Sainteté Pie XII</i>	E. S. P.
241.	<i>Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines</i>	S. S. PIE XI
242.	<i>Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?</i>	S. E. P. E. S.
243.	<i>La Soumission de « l'Action française »</i>	E. S. P.
244.	<i>Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario</i>	Dr Raul HURTUBISE
245.	<i>Une élite dans l'industrie</i>	Abbé Bernard GINGRAS
246.	<i>Lettre encyclique « Sertum Laetiliae »</i>	S. S. PIE XII
247.	<i>La Vierge en Nouvelle-France — II</i>	Charles DUBÉ, S. J.
243.	<i>Allocutions de Noël</i>	S. S. PIE XII

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal